



Florence le 9 Mai 1866.

Au Département Politique fédéral

Rome

In circulation

Livre 13, N. 66.

chancel,

Monsieur le Président,

J'ai reçu, ce matin, votre lettre du 6, qui s'est
croisée avec mon rapport du 5.

J'ai été immédiatement chez le Ministre de la Guerre
lui exposer comme quoi des mouvements de troupes aussi for-
midables ayant lieu à notre frontière - il ne pouvait
pas m'être indifférent d'être renseigné sur les dispositions qui, sans
aucun doute, ont été données pour éviter tout inconvénient
à notre frontière.

Le Général Pettinengo m'a déclaré qu'il ne voyait
aucun danger, si la guerre éclatait, pour la frontière Suisse.
Au reste il n'y aura dans cette guerre que des troupes réguli-
-res, les volontaires - sous le commandement de Garibaldi,
étant assimilés en toutes choses à l'armée - et surtout
pour la discipline. Le Ministre ajouta que la troupe
avait plutôt été éloignée de la frontière ces jours-ci.

On ne peut guères mettre en doute la loyauté de
ces déclarations. Mais, à côté de cela, je conçois que la
guerre a des méfaits et des entraînements qui dominent
les volontés même les plus droites et les plus fermes



Aussi je crois qu'au moment donné l'Autorité fédérale prendra ses précautions.

Le décret pour la formation des bataillons de volontaires a paru. Ils sont assimilés aux militaires de l'armée régulière, sauf la durée du service qui est limitée à une année. — Aucun individu devant faire partie de l'armée ne peut s'engager parmi les volontaires.

Il y aura, dit-on, un dépôt à Come, et l'autre à Annone. Le Parlement a voté, ce soir, la loi donnant au Gouvernement le droit de supprimer les journaux qui, malgré un premier avertissement, publieraient les mouvements des troupes; et d'imposer un domicile forcé aux individus contre lesquels il y aurait des motifs fondés pour admettre qu'ils sont dangereux à la sécurité de l'Etat. Crispi a été le rapporteur de la Commission, et a emporté la majorité de la gauche de manière que la minorité se réduisit à 48 voix, sur 251. La Chambre sanctionna ensuite, presque sans discussion, la défense d'exportation, — à la frontière Autrichienne, — du foin, de la paille, de l'avoine, du salpêtre et des chevaux. Il n'y eut que 11 boules noires.

Il y a un temps de répit. — Il est évident qu'on parle d'un congrès, auquel l'Italie ne se refuse point, à la condition de ne pas désarmer.

On évalue à 400,000 les hommes sous les armes.

La séance du Corps législatif français, dans laquelle M. Fiesse semblait avoir entraîné tous les esprits dans sa haine contre la Prusse et contre l'Italie, avait naturellement produit une déplorable impression; elle a été effacée par le discours de S. Empereur au Maire d'Auxerre.

Ce n'est pas qu'ici on désire le concours de la France - au contraire, on a l'ambition et l'espoir de réussir par la seule entente avec la Prusse; mais on serait alarmé de ne pas avoir les sympathies du Gouvernement Français.

Le fond de toutes les convictions est toujours la guerre.

J. B. Poda

2044 9

Bundesrat vom 16. Mai 1869.

Lorenz 9 1/2.

Fortgesetzt.

a.a.